

Des animaux mignons tout plein

Tous les bruits les plus sordides ont toujours couru sur l'animal mystérieux qu'est la chauve-souris. Des rumeurs non fondées qui enserraient le mammifère dans le carcan étrié du vampire. Démonstration de la fausseté des rumeurs. Portrait d'une bestiole adorable.

DANS l'imaginaire collectif, sa fiche signalétique est clairement détaillée. Assassine. Sans faille.

Nom : chauve-souris. Caractéristiques : animal nocturne donc diabolique. Crimes commis : s'accroche aux cheveux

des demoiselles sortant à la belle étoile, sucé le sang des paisibles dormeurs comme un cruel vampire. La chauve-souris serait donc une immonde bestiole aux pouvoirs maléfiques ? Tout ceci n'est que balivernes, mensonges. Et si

vous les croyez, vous vous trompez. C'est que vous ne la connaissez pas, cette petite bête qui se pend par les pattes, la tête en bas.

EXCLUSIVEMENT INSECTIVORE

Il n'y a pas plus inoffensif que ce petit mammifère, dont le poids varie entre 4 et 40 grammes. La chauve-souris aurait-elle un jour l'idée d'attaquer l'homme, avec une férocité un tant soit peu redoutable ? Jamais, au grand jamais. Elle est bien trop craintive, bien trop frêle. Et puis

d'ailleurs, l'homme ne l'intéresse pas. Les seules proies qu'elle vise sont des papillons, des moustiques, des chenilles et autres coléoptères.

La chauve-souris est un chiroptère. C'est-à-dire qu'elle est dotée de membres antérieurs allongés qui se transforment en ailes. De part sa forme, elle est un animal exceptionnel. De par sa nature, son modus vivandi, son caractère, idem.

Primo, elle est le seul mammifère noctambule. Certes, à l'heure où les étoiles éclairent le ciel, la chouette chuinte et le hibou hulule. Mais ces deux

rapaces nocturnes sont des tétrapodes.

Secundo, la chauve-souris ne hje pas. Elle émet des ultrasons par la bouche ou par le nez. Les ultrasons, d'une fréquence vacillant entre 14 et 120 méga hertz (chaque espèce a sa fréquence préférée), lui servent à repérer ses victimes. Au retour des émissions, l'écho résonnant lui fournit une image auditive de son environnement, l'aidant à se repérer dans l'obscurité de la nuit. Une technique quasiment infaillible, sauf pour la capture du papillon, qui parvient souvent à brouiller les ondes.

MODE DE REPRODUCTION SINGULIER

Tertio, la chauve-souris n'est pas un rapace sanguinaire. Lorsqu'elle part en chasse, c'est uniquement l'été. Et uniquement pour nourrir sa petite famille. La famille est, en effet, réduite. D'abord, les rejetons sont bien souvent des enfants uniques. Ensuite, la femelle chauve-souris n'a pas d'époux ; seulement un amant de passage, à peu près une fois par an. Des explications à cette famille mononucléaire ? Le mode de reproduction, chez la chauve-souris, est des plus originaux. Entre août et octobre, la femelle est fécondée. Et une fois l'accouplement accompli, le géniteur est remercié. La damoiselle stoque alors

les spermatozoïdes dans son aile hyper vascularisée (*) et les réactive quand la bonne saison lui semble venue. Le plus souvent, c'est au printemps. Mais si cette saison est humide et trop fraîche, elle peut encore retarder son heure. Jusqu'au jour idéal où la naissance du bébé sera programmée. Puis, la mère met au monde un nourrisson ou parfois deux. Les jumeaux ne sont toutefois pas les bienvenus. Non pas que la chauve-souris soit dépourvue de la fibre maternelle ; seulement parce qu'un seul bambin est plus facile à transporter, pour partir à la chasse.

La chasse, aux vilains moustiques qui piquent les vacanciers ou aux odieux doryphores qui grignotent les jardins, est donc la principale activité de la chauve-souris, pour nourrir sa progéniture. Le reste du temps, c'est-à-dire l'hiver, la chauve-souris se cache en colonie, sous les chemins de croix des églises ou dans les fentes des portes de granges. Pour hiberner tranquillement.

Voilà, le portrait du terrible vampire est brossé. Alors, la chauve-souris vous paraît-elle toujours aussi peu sympathique ?

(*) La membrane vascularisée est située entre la peau et le doigt, dans l'aile de la chauve-souris. Elle porte le nom de patagium.

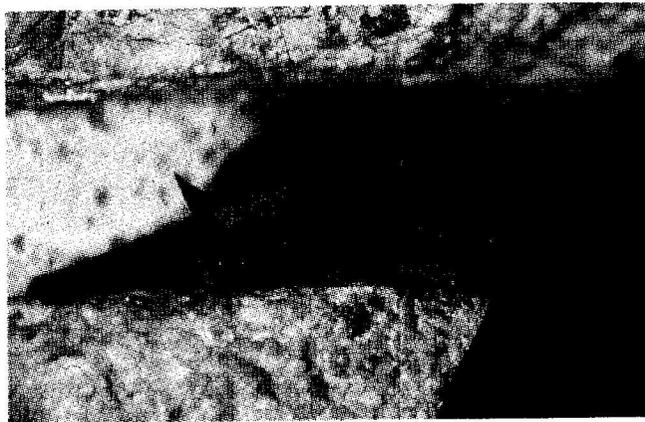
Recenser la population

La chauve-souris est un animal adorable, c'est convenu. Elle n'est pas pour autant dans une phase florissante. Plutôt même dans une période noire, qui la fait disparaître à vue d'œil. Les causes de sa fragilisation ? La suppression des arbres creux, la fermeture des greniers, la destruction des mines ou des clochers. Autant de lieux qui sont son repaire favori.

Pour faire le bilan de santé de l'espèce, des scientifiques venus de la France entière se sont réunis dernièrement, dans le canton de Massiac. Une semaine durant, les passionnés de chauves-souris ont fouillé tous les recoins d'églises, de granges et autres bâtiments inhabités, à l'affût de petites bêtes pendues par les pattes, les yeux rivés au sol. Pour les détecter, la technique utilisée était la recherche de guano, flanqué par terre.

Les investigations ont été fructueuses. Depuis le dernier recensement effectué, qui avait comptabilisé 11 espèces (*) de chauves-souris, quatre nouvelles races ont été répertoriées : le vespertillon de Savi (espèce méridionale), la barbastelle, la noctule de Leisler et l'oreillard. Pour autant, cela ne signifie pas une augmentation de la population.

Ce recensement a été organisée par l'association SOS chauves-souris, dont le responsable est Joel Bec. En vue d'analyses ultérieures sur la race, Joel Bec invite tous ceux qui aperçoivent des chauves-souris dans leur propriété à le contacter au 71-46-90-20.



Regardez bien sa frimousse. La chauve-souris n'a pas des allures de vampire, mais d'une mignonne petite bestiole.

(*) Il existe trente espèces de chauves-souris en Europe. Le fameux vampire ne séjourne qu'en Amérique du Sud.